

Réunion Atelier 3 – 26/09/2019

1/ Discussions :

Objectifs / méthodologie :

Souhait de bien clarifier les objectifs avant de proposer des solutions => apporte de la cohérence aux propositions.

Priorité : réduire la part de la voiture dans les modes de déplacement et mettre en place les mesures d'accompagnement nécessaire (développement ferroviaire, bus, vélo, ...).

Concernant la communication, deux types d'attente :

- Rester sur des propositions générales ambitieuses pour éviter de se faire enfermer dans des discussions sur des points techniques
- Au contraire, proposer des actions concrètes, qui parlent aux gens et qui montrent que ce n'est pas que des belles idées

Par contre, tout le monde est OK pour dire qu'il faut utiliser un discours positif, qui ne montre pas que les contraintes (par ex : la réduction de la voiture = moins de pollution, moins de bruit, une meilleure santé, plus économique (pour les personnes et pour la ville), plus de fluidité dans les déplacements. C'est aussi nécessaire dans le cadre du réchauffement climatique.

Un objectif est aussi de lancer un débat public sur le sujet, qu'on ne reste pas à des discussions entre experts ou personnes très concernées mais qu'on associe largement la population.

Voiture :

Aucune ville ne fonctionne correctement avec une part de la voiture à 50%, il faut réduire la voiture à sa part utile (entre 25 et 35% en Europe). La part de la voiture ne va pas réduire uniquement en développant l'offre de transports alternatifs (la voiture reste une solution confortable), il faut une politique incitative (stationnement, péage urbain).

S'inspirer de ce qui existe (Pontevedra, Italie, ...) : des parkings extérieurs gratuits pour retenir les voitures hors de la ville, un accès limité en temps au centre le temps de déposer ses affaires, et une application stricte de la règle (amendes conséquentes).

Pour rendre les parking relais plus intéressants, il faut améliorer l'interconnexion avec les réseaux de TC dans la ville et interurbains (CHNS) et réserver les parkings de centre-ville aux habitants.

La mise en place d'un péage urbain, une fois les alternatives bien installées, pose question : pas mûr en France, problème d'acceptabilité par les habitants.

Attention avec la solution des parking extérieurs : on libère le centre-ville mais il ne faut pas simplement reporter sur le péri-urbain. Attention aussi au développement du péri-urbain qui nécessitera de nouvelles routes (au détriment des terres agricoles). Si on doit créer de nouvelles voies, on pourrait ne pas les ouvrir aux voitures.

Montrer qu'on ne se focalise pas que sur la problématique de circulation en oubliant le reste mais qu'on est conscient que des entreprises choisissent de ne pas s'installer à Aix à cause des bouchons, que si on interdit la voiture en centre-ville, on pense aussi à des solutions pour les livraisons des commerçants et au transports des achats de leurs clients vers les parkings extérieurs, ...

Réfléchir en termes de publics :

- Les habitants : à favoriser si on ne veut pas que la ville se vite. Il faut qu'ils conservent un minimum d'accès.
- Les « acheteurs » qui doivent pouvoir venir mais avec une possibilité de stationnement court.
- Les travailleurs qui eux peuvent faire l'effort de laisser la voiture en parking extérieur.

Ferroviaire :

Discussion sur la réouverture de la ligne Aix-Rognac avec création de nouvelles gares (Encagnane, Les Milles, La Duranne, Velaux, Coudoux, Rognac).

Les coûts d'entretien ou de rénovation des lignes annoncés par RFF sont délirants => à discuter avec eux, on ne souhaite pas une ligne niveau « TGV ».

Réfléchir à l'accessibilité de la gare TGV.

Inciter au ferroutage Italie-Marseille en faisant payer les poids lourds en transit.

Bus :

Le réseau simplement en étoile n'est pas suffisant :

- Proposition de satellisation de la gare routière (déjà saturée) avec des pôles à Malacrida, aux Platanes, ... D'ailleurs les rares lignes interurbaines qui ne sont pas de gare à gare fonctionnent très bien (ex : Les Milles – La Joliette). Par contre, il faut bien réfléchir aux emplacements pertinents pour ces pôles satellites.
- Proposition de lignes circulaire (tram ?) qui permette d'éviter de passer systématiquement par le centre-ville pour relier 2 périphéries proches.

Le réseau de transport en commun d'Aix est en retard pour une ville de cette taille. Il faut qu'on fasse des propositions concrètes (prolongation de lignes, nouvelles gares, ...). Le marché passé avec Kéolis prévoit qu'on puisse passer des amendements pour faire des aménagements en cours de contrat, il faudra qu'on utilise cette possibilité.

Le plan d'Aillane devrait servir de plaque tournante pour le pôle d'activité mais il ne remplit pas son rôle de multi-modalité prévu initialement (devenu un simple parking distant et bon marché de la gare TGV).

Le passage à une gestion par Keolis a entraîné une régression sur le service rendu (réduction des plages horaires).

Ne pas se focaliser que sur Aix : une grosse part de la circulation est liée à des flux plus longs. Exemple de Celony (où les gens s'installent pour avoir un accès direct à Marseille en voiture et où le trajet en TC prends 2 fois plus de temps) ou de la saturation entre Venelles et Aix.

Nota : si on arrive à réduire réellement la part de la voiture, les couloirs de bus ne sont plus nécessaires (les couloirs de bus sont une rustine quand on a échoué à décongestionner la circulation).

Piéton :

Un autre axe de travail est de réduire les trajets courte distance (1-2km) en voiture. Par exemple, à Celony, il y a 150m de trottoirs pour 7000 habitants, c'est quasi impossible de se déplacer à pied même si on le souhaite. La mise en place de trottoirs réduirait fortement ces trajets.

L'état des trottoirs à Aix est souvent mauvais. Difficile de circuler à deux de front, et on ne parle même pas des poussettes et des fauteuils roulants.

Autres remarques :

- Gratuité des transports publics : avis partagé sur sa mise en place, mais accord sur le fait que ce n'est pas la gratuité qui entraînera une augmentation nette de l'utilisation (la gratuité sert d'autres objectifs). Discussion sur l'exemple souvent cité de Dunkerque qui indique le contraire mais ne fait pas l'unanimité. Par contre, tous ok à minima pour un tarif social.
- Pour les rues trop étroites pour avoir voiture + trottoir + piste cyclable, il existe le système de zones de rencontre (piétons, cyclistes et voitures partagent tout l'espace de façade à façade avec une vitesse limitée à 20 km/h).
- Enfin, il ne faut pas laisser dire que développer les TC est trop cher : moins de circulation = moins de voies à entretenir, les lignes ferroviaires existent déjà et c'est moins cher de d'élargir une autoroute, ...
- Il y a aussi à travailler sur les missions de la police qui pour le moment laisse faire : véhicules garés sur les trottoirs, véhicules utilisant la voie des bus pour doubler, livraison sur le marché jusqu'à 11h, véhicules motorisés circulant sur les trottoirs, ...

Propositions d'action :

- Tagger sur la route un couloir de bus qu'on souhaiterait mettre en place (par ex : entre la Pioline et la Duranne où il n'existe que dans le sens retour mais pas dans le sens aller).
- Faire une action pour marquer une gare manquante pour le train (Luynes, plan d'Aillane)
- Une manif à vélo sur le périphérique
- Trottoirs absents ou en très mauvais état (appel à photos-témoignage).
- Dépôt de faux PV sur tous les véhicules garés sur les trottoirs pour sensibiliser au sujet.

2/ Décisions :

Action 1 : A Malacrida (en raison de l'absence du BHNS, forte zone d'entrée dans la ville, ...) en matérialisant un couloir de bus nécessaire ou une gare satellite. Hervé + Gilbert et Paul organisent l'action. Visite sur site le lundi 07 octobre pour réfléchir aux propositions les plus pertinentes. Action prévue pour fin octobre ou début novembre (à coordonner avec les autres ateliers d'Aix en Partage).

Action 2 : Cyril contacte 2 personnes de l'association Devenir qui sont ok pour organiser une randonnée à La Duranne pour réfléchir à toutes les questions d'urbanisme.

Organisation de la collecte de photos de trottoirs en mauvais état : Michèle transmet celles qu'elle a déjà prise. Daniel regarde un moyen de collecter, stocker, mettre en ligne, partager.

Prochaine réunion de l'atelier 3 : jeudi 24 octobre à 18h sur une nouvelle thématique.